



Appel à communications¹

Le Centre d'Études Linguistiques (CEL, EA 1663) reporte le colloque international « Les révélations du mot-à-mot » Ce colloque se tiendra à l'université de Lyon 3 les 27-28 mai 2021

Théoriciens, traducteurs, écrivains et professeurs de langue désapprouvent le mot-à-mot, car il « massacre le sens » [Mounin, 1976 : 13-14]. Gaucherie et maladresse étrangère à la langue-cible, le mot-à-mot contredit ou interdit les ambitions esthétiques qui veulent rendre l'élégance de l'œuvre, restituer son rythme et son « souffle ».

Pendant, dans certaines circonstances, le mot-à-mot ou le ligne à ligne sont indispensables, exquis, précieux ou encore propices à la compréhension des faits de langue. Rappelons dans quelles conditions le mot-à-mot peut s'avérer pertinent.

Premièrement, dans les traductions des textes patristiques, bibliques et liturgiques, le principe *verbum pro verba* peut constituer une démarche érigée en règle ; parmi les traductions de la Bible hébraïque en grec, assemblées par Origène, c'est le nom d'Aquila qui se rapporte au littéralisme sacrifiant la syntaxe et la grammaire grecques au nom de la lettre.

Deuxièmement, les emprunts et les calques suggèrent que les mots sont « interchangeables » [Bally, 1951 : 49] ; un calque est une « copie d'un mot imagé ou d'une structure étrangère » [Mounin, 1976 : 93].

Troisièmement, le ligne à ligne peut servir de version intermédiaire, tout à fait légitime, mise à la disposition du traducteur qu'il soit ou non l'auteur de ce « brouillon ». Nous souhaitons étudier tout particulièrement les cas où un poète traduit les vers d'une langue qu'il ne connaît.

Quatrièmement, plusieurs écrivains ont voulu rendre à la traduction littérale sa dignité, revendiquer une prose libérée des entraves de la contrainte poétique. Selon Chateaubriand,

¹ Dates modifiées à cause de l'épidémie du covid-19. Перенос конференции в связи с эпидемией ковида-19. Объявление на русском языке ниже, с. 3.

« ...on en viendra peut-être à trouver que la fidélité, même quand la beauté lui manque, a son prix » [1990 : 101, 111] ; Vladimir Nabokov, lui aussi, a réhabilité le mot-à-mot au nom du respect du sens ; sa traduction d'*Eugène Onéguine* en témoigne. Olga Sedakova défend le mot-à-mot dans la traduction poétique car c'est une mise à l'épreuve de l'audace du traducteur.

Le colloque sera consacré au ligne à ligne, souhaité ou, du moins, temporairement nécessaire, à la « symétrie » des langues et des textes, ainsi qu'à la littéralité et au sens littéral dans la langue, la littérature, le commentaire littéraire et les études linguistiques. Les sujets de réflexion se rapportent aux différents domaines des lettres slaves : prose et poésie, théorie et pratique de la traduction, Écritures, lexicologie, grammaire.

Des axes de réflexion possibles :

- ◇ quel antagonisme oppose, dans la traduction, la lettre et l'esprit, le sens et la résonance du texte ?
- ◇ quel instinct analogique fait chercher « des correspondances infaillibles et immuables entre les mots de deux idiomes » [Bally, 1951 : 48], notamment chez les élèves débutants ?
- ◇ comment les dictionnaires bilingues cautionnent-ils le parallélisme des langues ?
- ◇ la terminologie spécialisée représente-elle ce cas idéal où le mot pour mot est recherché ?
- ◇ quel lien unit la parole sacrée et le mot-à-mot (« ne pas reculer devant l'archaïsme et le néologisme pour calquer un terme ; ne pas reculer devant l'obscurité pour calquer l'ordre des mots » [Delcourt, 1925 : 136]) ?
- ◇ quel rôle remplissent les calques en général et, plus spécialement, les calques dans les traductions liturgiques, philosophiques et scientifiques ?
- ◇ comment conjuguer les fonctions utilitaires et littéraires des versions intermédiaires et des traductions-relais ;
- ◇ quel rôle ont joué les versions intermédiaires et les textes-relais dans les traductions à partir des langues dites rares ?
- ◇ que se passe-t-il avec la langue lorsqu'on passe d'une traduction « brute » et littérale à un texte littéraire à part entière ?
- ◇ quels écrivains et traducteurs ont-ils relevé le défi du littéralisme dans les buts esthétiques ?

Le colloque et les questionnements qu'il ambitionne d'explorer souhaitent participer de la valorisation des fonds slaves conservés à la Bibliothèque Diderot de Lyon. Ces collections de plus de 100 000 documents consacrés à la civilisation russe et slave sont un vivier particulièrement riche de ressources pour l'étude des langues slaves. Elles sont le fruit d'un travail documentaire accompli par des érudits et des chercheurs depuis le milieu du XIX^e siècle – exilés russes en Europe et en France pour les pères fondateurs de l'ancienne Bibliothèque slave de Meudon, spécialistes des langues slaves comme Cornelis van Schooneveld qui maîtrisait la plupart des langues parlées de l'Europe Centrale à la Russie ou Claude Kastler, auteur de grammaires russe, tchèque et polonaise. Ces fonds témoignent de la diversité des expressions des langues slaves, des œuvres littéraires aux textes religieux. Conçus pour transmettre la singularité d'univers souvent mal connus des Occidentaux, ils traduisent aussi l'importance de la traduction dans les transferts culturels, et illustrent par de multiples exemples les chassés croisés d'une langue à une autre, entre le russe et d'autres langues slaves

ou d'autres langues occidentales - textes des pères de l'Église traduits en russe, textes fondateurs de la littérature universelle dans leur version russe, œuvres de la pensée russe et de la spiritualité orthodoxe exprimées en d'autres langues. Assortie de nombreux ouvrages théoriques sur les linguistiques slaves et la *traductologie*, accompagnée par les précieux outils que sont tous les dictionnaires - bilingues, unilingues, terminologiques, cette documentation constitue un outil précieux pour les slavistes et les linguistes en général. La Bibliothèque Diderot de Lyon se propose à l'occasion de ce colloque de présenter un catalogue structuré de ces ressources bibliographiques.

Comité scientifique du colloque :

Gayaneh Armaganian (ENS de Lyon, CERCC)
Anastasia Forquenot de La Fortelle (université de Lausanne)
Natalia Gamalova (université de Lyon 3, CEL)
Anne Maître (Bibliothèque Diderot de Lyon)

Comité d'organisation du colloque :

Gayaneh Armaganian (ENS de Lyon, CERCC)
Natalia Gamalova (université de Lyon 3, CEL)
Germain Ivanoff-Trinadtzaty (université de Lyon 3, CEL)
Anne Maître (Bibliothèque Diderot de Lyon)

Soumission des propositions après le report du colloque :

Les propositions, en russe ou en français, devront comporter 4000 signes (avec espaces) maximum, hors références bibliographiques, avec cinq mots-clés, un titre, la mention de la langue de présentation, ainsi qu'une présentation de l'auteur (CV, 1-2 p.). De nouvelles propositions de communication devront être envoyées avant **le 1 janvier 2021**.

Date de réponse aux contributeurs : février 2021.

Langues du colloque et des publications : français, russe.

Durée des communications : 20 minutes, 10 minutes de discussion.

Conditions d'accueil des participants : les frais de déplacement et d'hébergement sont à la charge du laboratoire ou de l'établissement de rattachement des participants. **Frais d'inscription** : non.

Publication : les communications retenues par le comité éditorial à l'issue du colloque donneront lieu à une publication dans un numéro spécial des Modernités russes, la revue du CEL.

Renseignements : natalia.gamalova@univ-lyon3.fr

Bibliographie de l'argument

- Bally Charles, *Traité de stylistique française*. Vol. 1. 1951, 3^e éd., C. Klincksieck, 1951.
- Chateaubriand F.-R., « Remarques », John Milton, *Le Paradis perdu* (1836). Belin, 1990.
- Combes Ernest, *Profils et types de la littérature russe*. Paris, Fischbacher, 1896.
- Dryden John, « The Preface concerning Ovid's Epistels » (1680). In : *The poetical works of John Dryden*. Vol. V. London, W. Pickering, 1852.
- Delcourt Marie, *Étude sur les traductions des tragiques grecs et latins en France depuis la Renaissance*. Bruxelles, M. Lamertin, 1925.
- Mounin Georges, *Linguistique et traduction*. Bruxelles, Dessart et Magdaga, 1976.
- Nabokov Vladimir, « Problems of translation: "Onegin" in English ». In : Lawrence Venuti, *The Translation Studies Reader*. New York, Routledge, 2000, p. 113-125.
- Гаспаров М. Л., « Брюсов и буквализм », *Поэтика перевода*. Сост. С. Ф. Гончаренко. Москва, Радуга, 1988, с. 29-62.
- Гаспаров М. Л., « Брюсов-переводчик. Брюсов и подстрочник », М. Гаспаров, *Избранные труды в 3-х томах*. Т. 2. Москва, 1997, с. 130-140.
- Гаспаров М. Л., « Подстрочник и мера точности », М. Гаспаров, *О русской поэзии. Анализ. Интерпретации. Характеристики*. Санкт-Петербург, Азбука, 2001, с. 361-372.
- Гейм М., « О переводе дословном и вольном. Прагматический подход к теории перевода », *Альманах переводчика*. Сост. Н. М. Демурова, Л. И. Володарская. Москва, РГГУ, 2001, с. 9-19.
- Седакова Ольга, « Беседа о переводе стихов на русский язык и с русского ». Интервью Е. Калашниковой ». / Персональный сайт Ольги Седаковой, olgasedakova.com/interview.